LA TERRE EST NOTRE MÉTIER

LES NOTES DE CONJONCTURE FNAB

FNAB Fédération Nationale d'Agriculture BIOLOGIQUE

Lait de vache bio

1er semestre 2020

Chiffres clés

Sources : FranceAgriMer et Agence Bio

- ✓ 3600 producteurs livrent à une laiterie début 2020.
- ✓ 976 millions de litres de lait bio ont été collectés en 2019, soit 16 % d'augmentation entre 2018 et 2019.
- ✓ Plus de 4 % de la collecte nationale de lait de vache est bio.
- ✓ 103 laiteries (nombre d'établissements) collectent du lait de vache bio et 161 sites industriels assurent une activité de transformation de ce lait.

Conjoncture française

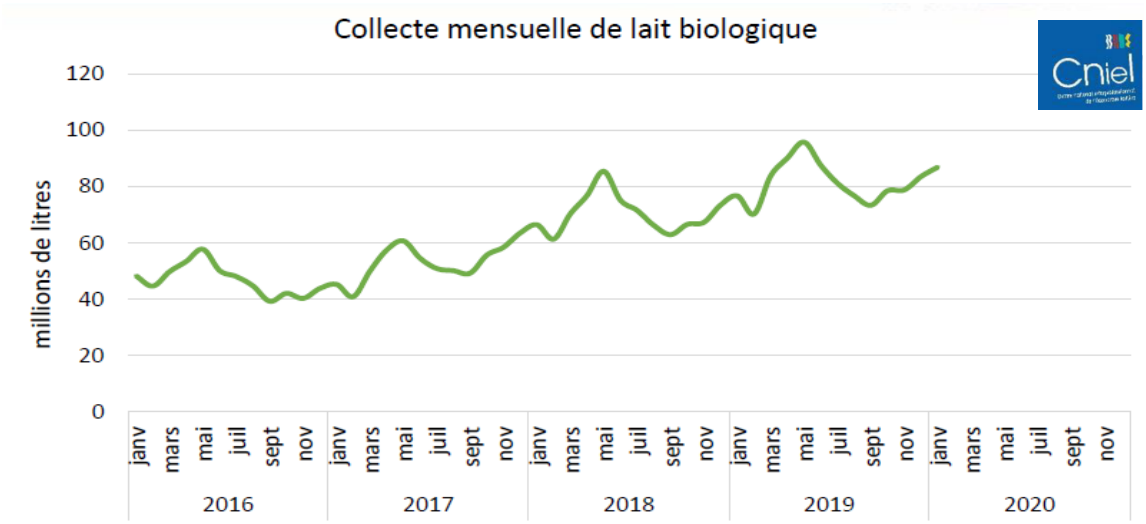
Sources : FranceAgriMer (enquête mensuelle laitière)

COLLECTE

Bilan 2019

975,7 millions de litres de lait bio ont été collectés en 2019 (collecte cumulée sur les 12 mois de l'année 2019). La collecte bio a représenté 4,1 % de la collecte laitière nationale en 2019.

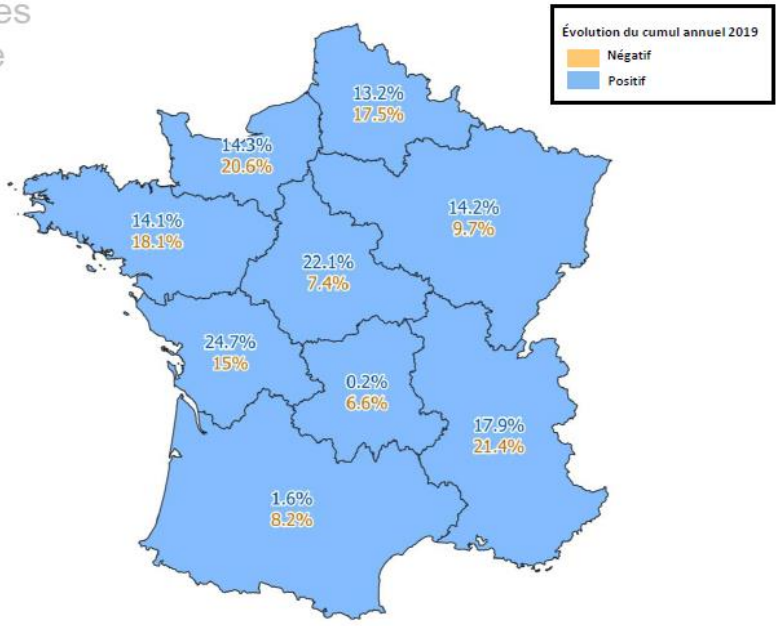
La collecte de lait bio a ainsi **augmenté de 15,7 % entre 2018 et 2019** (contre une hausse de de 32 % entre 2017 et 2018, du fait des 206,6 millions de litres de lait bio supplémentaires collectés en 2018), ce qui se rapproche du taux de croissance constaté entre 2016 et 2017.



En moyenne, **la collecte en 2019 a été de 81,3 millions de lait bio par mois**, contre 70,2 millions en 2018. Cela représente **en moyenne 15 % de plus par mois qu'en 2018**, avec des variations au cours de l'année moins marquées qu'en 2018.

Tous les bassins ont vu leur collecte augmenter en 2019, avec les croissances les plus marquées en Normandie et dans le quart Sud-Est.

Evolution par rapport aux mêmes périodes de l'année précédente
Janvier 2020 // Janvier 2019
Cumul 2019 // 2018



Bassin	Part de la collecte bio nationale en 2019
Auvergne-Limousin	6,6%
Centre	0,7%
Charente-Poitou	4,0%
Grand Est	17,3%
Grand Ouest	40,0%
Nord-Picardie	5,8%
Normandie	11,9%
Sud-Est	8,8%
Sud-Ouest	5,0%

Diapo extraite de la note de conjoncture du CNIEL

Source : FranceAgriMer - SSP

Début d'année et perspectives

En février 2020, la collecte de lait bio a atteint 83,7 millions de litres, soit une augmentation de 19 % par rapport au mois de février 2019.

Ce volume est produit par 3 627 producteurs bio, tandis qu'ils étaient 3 450 en février 2019, ce qui représente une augmentation de 5 % des effectifs en un an.

Le cumul annuel sur 12 mois de la collecte de lait bio s'élève à 999,7 millions de litres en février 2020, soit 16 % de plus que celui de février 2019, ce qui laisse supposer que le milliard de litres de lait bio collecté aura été atteint au mois de mars !

PRIX DU LAIT BIO

Bilan 2019

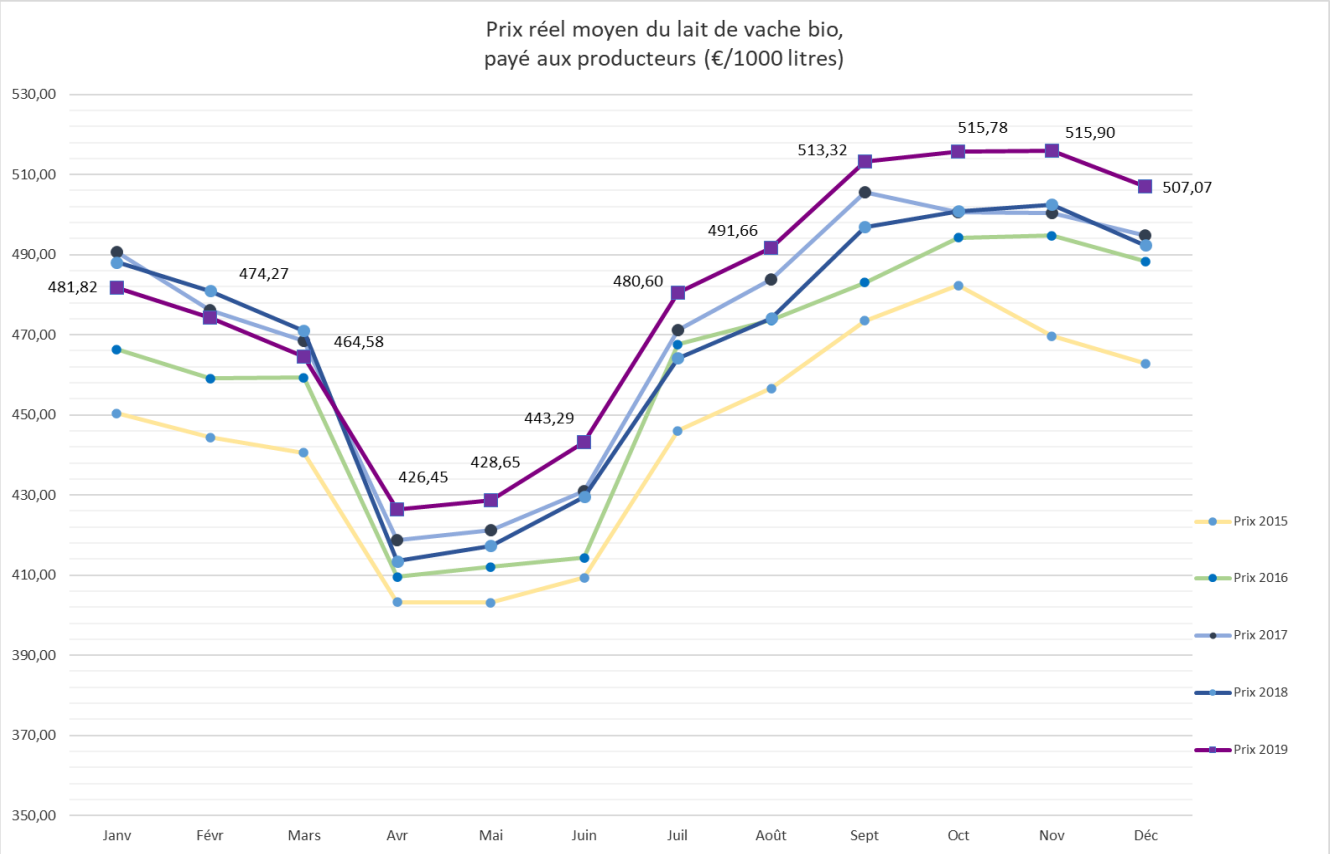
Le prix réel du lait payé aux producteurs en 2019 (incluant l'effet qualité) a été **en moyenne de 478,6 €/1000 litres**, ce qui correspond à une **baisse de 2 % par rapport à la moyenne mensuelle de 2018** qui était de 469 €/1000 litres (même tendance que l'année précédente).

Ce même prix pour un lait standard 38/32 (prix toutes primes comprises, toutes qualités confondues, ramené à un lait standard à 38g de MG et 32g de MP) était estimé à 462 €/1000 litres en moyenne en 2019 (ce qui correspond à une baisse de 1 % par rapport à la moyenne de l'année 2018).

Début 2020

Le prix réel du lait payé aux producteurs **en janvier 2020 était de 500,5 €/1000 litres en moyenne**, ce qui correspond à une hausse de presque 4 % par rapport à janvier 2019 (481,8 €/1000 litres), et de 490 €/1000 litres en février. Ce même prix pour un lait standard 38/32 était de 485,5 €/1000 litres en janvier et 478,9 €/1000 litres en février.

Evolution entre 2015 et 2019



FABRICATIONS ET CONSOMMATION

Les fabrications ont progressé pour l'ensemble des produits laitiers biologiques en 2019, avec des croissances importantes pour le beurre et la crème (+ 24 %) ainsi que pour les fromages (+ 15 %).

En janvier 2020 (mêmes tendances sur février), seules les fabrications de crème conditionnée sont en recul (- 9,8 %). Les hausses des fabrications par rapport à janvier 2019 sont particulièrement marquées pour la poudre de lait (+ 73 %) et les fromages (+35 %, et même 74 % pour les fromages frais).

(Source : FranceAgriMer)

Les ventes des produits laitiers bio ont connu des croissances exceptionnelles en 2019, à part le lait conditionné qui maintient tout de même une tendance à la hausse (avec 3,7 % d'augmentation des volumes vendus entre 2018 et 2019). Les progressions les plus importantes sont celles des fromages (+ 25,6 % de volume vendu en 2019 par rapport à 2018), de la crème (+ 23,6 %) et du beurre (+ 19 %). Les prix des produits laitiers bio affichent aussi une évolution positive.

Sur les deux premiers mois de l'année 2020, les ventes de produits laitiers bio sont toujours en progression, avec une hausse particulièrement marquée pour les fromages (14 % de plus, en volume vendu, que les deux premiers mois 2019). A l'exception de la crème, les prix ont également tendance à augmenter.

(Source : Panel IRI – CNIEL)

Conjoncture européenne

ALLEMAGNE

En 2019, la production de lait bio augmente (+6 % par rapport à 2018) mais moins vite qu'en 2018 (+ 19 % par rapport à 2017). La collecte nationale atteint 1,186 millions Kg, dont la quasi-totalité est valorisée au prix bio, entre 47,6 et 48,3 cents/Kg, soit 14 cents de plus qu'en conventionnel (33 cents/Kg). Le marché est stable sur l'ensemble de l'année 2019, malgré un surplus de lait écrémé au 1er semestre.

La demande en produits laitiers bio a également fortement progressé (de +11 % pour le beurre à + 33 % pour le lait UHT). Elle est notamment entretenue par les nouveaux partenariats entre des marques privées bio (Bioland) avec les discounters (Lidl, Aldi), accompagnés par de grandes campagnes de communication à destination de nouveaux consommateurs. Cette tendance a également bénéficié aux magasins spécialisés bio qui enregistrent une progression des ventes en produits laitiers bio.

Si le lait bio a le vent en poupe, il doit également compter avec une concurrence de plus en plus forte du lait de pâturage, du lait de foin, des laits végétaux et autres labels sur le bien-être animal. Ces laits peuvent parfois bénéficier d'une meilleure valorisation, par exemple avec un prix payé au producteur entre 0,55 et 0,60 €/Kg en 2019 pour le lait de foin.

Néanmoins, les prévisions sont optimistes pour 2020, avec une augmentation de la collecte bio attendue entre +6 % et +10 %, un maintien ou une légère augmentation du prix payé au producteur et une demande qui continue de progresser, soutenue par de fortes campagnes de publicité.

AUTRICHE

En Autriche en 2019, le nombre de fermes laitières bio (environ 584 fermes) est resté stable et la production annuelle de lait bio (643 millions) a légèrement augmenté. Cette situation d'excédent structurel du lait autrichien (bio comme conventionnel d'ailleurs) ne peut être absorbée par le marché intérieur. Une bonne partie de la production est donc exportée, principalement vers l'Allemagne, la Suisse et l'Italie.

Le prix du lait bio payé au producteur est quant à lui en légère baisse, en moyenne 0,44 €/Kg en 2019. Il faut noter que, comme en Allemagne, le lait de foin a le vent en poupe et qu'il est au final mieux payé par les laiteries que le lait bio.

Pour les années à venir, les opérateurs autrichiens n'attendent pas d'augmentation considérable de la production, pour plusieurs raisons. Premièrement, il n'y aura pas d'arrivée importante de nouveaux convertis dans les prochaines années puisque la récente fin des aides à la bio a mis un coup d'arrêt aux conversions.

Deuxièmement, il se peut qu'un certain nombre d'éleveurs arrêtent l'élevage. D'une part, car à partir de 2020, les producteurs (souvent pluriactifs en Autriche) pourront arrêter leur activité agricole avant la fin de leur période d'engagement sans avoir à rembourser les aides. D'autre part, car l'obligation du pâturage devra être effective à partir de 2021 pour toutes les fermes bio autrichiennes. Or, jusqu'à présent, un peu plus de 50 fermes bénéficiaient d'une dérogation à cette obligation de pâturage du fait de la difficulté de faire pâturer avec un parcellaire autrichien très morcelé ou traversé par des routes.

Enfin, si le prix du lait bio ne remonte pas, il devient plus attractif de faire du lait de foin que du lait bio : meilleur prix, pas d'obligation de pâturage pour les fermes morcelées, réduction de la contrainte loup de plus en plus présent.

DANEMARK

La production danoise en 2019 s'élève à plus de 705 millions de Kg de lait bio, soit seulement 2,3 % d'augmentation par rapport à 2018.

Comme le prévoyaient les opérateurs, les volumes restent stables : moins d'une dizaine de fermes ont obtenu un contrat bio et ont pu se convertir. Les laiteries (Arla, Thise) continuent de freiner les conversions.

La légère augmentation de production en 2019 résulte de meilleures performances des cheptels déjà convertis en bio. Cette stabilité de la production assure la stabilité des prix payés aux producteurs, autour de 0,45 €/Kg contre 0,35 €/Kg en conventionnel en moyenne en 2019.

En 2020, la situation devrait perdurer, faute de grands changements prévus par les laiteries.

SUEDE

En 2019 la production de lait bio en Suède est restée stable, avec 135 millions de Kg. La totalité de la collecte est valorisée en bio et payée au producteur autour de 0,42 €/Kg, contre 0,33 €/Kg en conventionnel.

Du côté de la demande, l'intérêt des consommateurs, surtout des plus jeunes générations, pour les produits laitiers bio décline (les produits carnés sont également concernés) au fur et à mesure que les préoccupations liées au changement climatique augmentent. En réaction, Arla, l'opérateur le mieux positionné sur le marché bio suédois, a lancé un grand plan sur la neutralité carbone des fermes à grand renfort de campagnes publicitaires. Les éleveurs laitiers devront établir au 1er janvier 2021 un plan d'action climat et ne plus utiliser d'énergie fossile à partir du 1er janvier 2022. Si cette initiative a été pensée pour limiter la baisse tendancielle de consommation des produits laitiers, elle ne permettra vraisemblablement pas de rétablir la courbe de consommation à la hausse.

Pour 2020, les perspectives sont plutôt pessimistes : malgré une production stable, il existe un risque de surplus faute de demande et le prix payé aux producteurs risque de baisser.

Afin d'endiguer cette surproduction attendue, Arla a décidé de durcir les règles de production des fermes bio collectées. L'attache des animaux sera interdite, bien qu'elle soit autorisée à titre dérogatoire dans le règlement bio européen. Un peu plus d'une centaine de fermes est aujourd'hui concernée. D'ici 2024, seuls les systèmes en stabulation libre pourront conserver leur contrat biologique, les autres se verront appliquer le prix du lait conventionnel.

SUISSE

La production de lait bio en Suisse a atteint plus de 260 millions de Kg. Elle a progressé de +6 % en un an, principalement du fait de l'arrivée de producteurs nouvellement convertis, poussés par les prix bas en conventionnel. Cette hausse de la production est prévue pour perdurer en 2020, avec une hausse attendue des volumes collectés de +9 %. Cependant, la demande ne croît pas assez rapidement (+5 %) pour absorber cette hausse de la production. Bien que le prix bio se soit maintenu en moyenne à 0,68 €/Kg en 2019, la pression vers une baisse des prix est donc forte.

En réaction, les éleveurs de BioSuisse, la principale association de producteurs bio, ont instauré des mesures de limitation quantitative en durcissant sur le long terme leur cahier des charges pour la production laitière bio. A partir de 2022, l'aliment bio du bétail devra être 100 % suisse et les concentrés seront limités à 5 % de la ration. Ce durcissement du cahier des charges BioSuisse s'explique également par la volonté des éleveurs de se différencier davantage de l'élevage conventionnel, qui durcit ses standards (pâturage, zéro OGM, etc.) pour répondre aux exigences des consommateurs

BELGIQUE

En 2019, plus de 300 fermes bio ont assuré la production de 82 millions de Kg de lait bio en Belgique. Le prix bio moyen fluctuait entre 0,46 et 0,48 €/Kg, contre 0,32 €/Kg en conventionnel.

La production reste stable, suite à l'arrêt des conversions ces dernières années. La demande quant à elle augmente fortement : +9,5 % entre 2018 et 2019. Cette croissance est d'une part régionalisée puisque la demande la plus forte est concentrée en Wallonie (moins en Flandres) et d'autre part réservée aux produits transformés comme les yaourts et les fromages, alors que le lait de consommation recule.

LUXEMBOURG

Le Luxembourg compte à ce jour 16 producteurs de lait bio et deux laiteries, une 100% bio et une mixte. Comme en 2018, le marché intérieur n'a pas été très dynamique et la demande a stagné. Or en 2019, la collecte nationale a augmenté de 9 % pour atteindre 3,5 millions de Kg de lait, alors que les opérateurs

n'avaient pas identifié de nouveaux débouchés. Ce qui a entrainé une mauvaise valorisation du lait bio : moins de 50 % de la production a pu être payée au prix bio pour les éleveurs. Ainsi, le prix moyen en bio (0,36 €/Kg) est inférieur au prix moyen en conventionnel (0,37 €/Kg).

Ce prix bio moyen très bas résulte d'une moyenne annuelle entre le prix payé aux producteurs dans le cadre de leur contrat bio (quand le lait a pu être valorisé en bio) et le prix du lait spot, lorsque faute de débouchés en bio, les laiteries ont dû écouler du lait bio dans le circuit conventionnel, souvent à l'export.

Néanmoins, fin 2019 et début 2020, le marché semble repartir. La demande en lait cru augmente significativement et les laiteries sécurisent des partenariats avec d'autres laiteries des pays voisins.

ROYAUME-UNI

En 2019, la production britannique s'est maintenue à 470 millions de litres, dans un peu plus de 540 fermes laitières bio. Ainsi, le marché intérieur reste stable puisque la demande intérieure n'augmente pas. Pour les laiteries, le potentiel de développement est donc à chercher à l'export, principalement aux États-Unis.

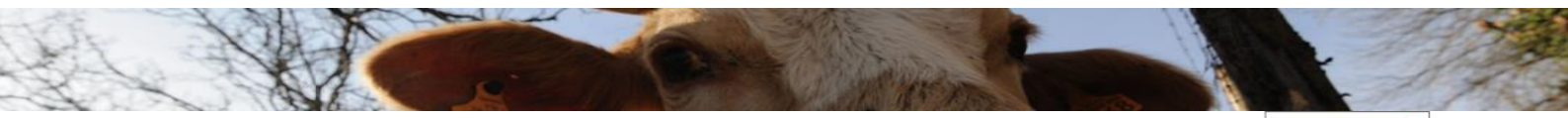
Il n'y a pas de changement significatif (volumes, prix, demande) à noter ni en 2019 ni en 2020. Le manque de visibilité dû au Brexit (taxes, contrôles, etc.) a freiné les mouvements sur les marchés.

Pour 2020, une légère baisse de la production est attendue, principalement due à des départs à la retraite.

IRLANDE

Bien que les soutiens publics à la bio baissent, le marché du lait bio se porte bien. La demande perdure et le prix du lait en bio avoisine les 0,47 €/L, contre 0,36 €/L en conventionnel. Ce qui a permis de maintenir quelques conversions en 2019, pour porter les fermes bio au nombre de 45 (contre 18 000 fermes laitières conventionnelles).

L'intérêt pour la bio est de plus en plus palpable du côté des éleveurs conventionnels, qui revoient leur stratégie : ils délaissent de plus en plus l'option agrandissement de leur système conventionnel pour se tourner vers une conversion de leur ferme à la bio.



Directeur de publication : Guillaume Riou (FNAB)

Rédaction : Brigitte Beciu et Fiona Marty (FNAB)

Note de conjoncture Lait FNAB – Avril 2020

FNAB
Fédération Nationale d'Agriculture BIOLOGIQUE

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION
avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale «Développement agricole et rural»